

avant aujourd'hui. J'ai peut-être un peu tardé, mais j'espère que la Bonne sainte Anne aura pitié de moi, comme elle l'a fait jusqu'à présent.—L. B.

2 mars 1895.

STE-JULIE DE SOMERSET.—Il y a quelques mois, mon mari s'est trouvé sans emploi. Le manque d'ouvrage a été pour moi un grand sujet d'inquiétude : point d'argent, point de pain. Et nous avons une petite famille à soutenir. Je me suis alors adressée à Celle qui est toujours disposée à soulager l'infortune, la Bonne sainte Anne. J'ai été bientôt exaucée : mon mari a trouvé une bonne place.

Je remercie publiquement dans ses Annales notre charitable Protectrice. Puisse-t-elle nous continuer sa bienveillante assistance !—Dame J. D.

9 mars 1895.

SANDY LAKE, SOUTH EDMONTON, ALBERTA.—M. Francis Carrière, étant dangereusement malade, avait même refusé les soins du médecin. La Bonne sainte Anne l'a guéri. Il vient accomplir aujourd'hui la promesse qu'il avait faite de publier sa guérison dans les Annales.

CHICAGO.—Mme F. Boucher remercie la Bonne sainte Anne qui a enfin envoyé du travail à son mari.

***.—Une petite fille, Délia Paul, malade depuis 5 ans, a obtenu sa guérison par l'eau et l'huile de la Bonne sainte Anne.

ST-JEAN PORT-JOLI.—M. Fortunat Gagnon, après avoir obtenu une place qu'il préférait beaucoup à la culture de sa terre, avait conçu le projet de vendre celle-ci. C'était chose difficile. Alors il se mit avec son épouse à prier la Bonne sainte Anne, en promettant de publier ce fait dans les Annales, si elle les exauçait, ce qui vient d'arriver en effet à leur grande satisfaction. Il remplit aujourd'hui sa promesse.